

LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE
« POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS »

Arlette LEMALE

VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE !

Vingt ans de Ve République ont abouti à quoi ?

Plus d'un million de chômeurs en France, 13 000 dans la Sarthe,

Des salaires bien trop faibles par rapport à la hausse des prix : fin 1977 un tiers des salariés gagnait moins de 2 300 F par mois,

Des retraites qui permettent tout juste de survivre.
Les victimes de la crise économique :

- les jeunes qui n'ont d'autre avenir que le chômage
- les femmes à la recherche d'un emploi (63 % des chômeurs sarthois sont des chômeuses) ou sous payées (75 % des salariées gagnent moins de 2 500 F par mois
- les paysans qui ont de plus en plus de mal à vivre au pays, à cause du prix des terres, des produits industriels, des emprunts.

Difficultés pour les uns mais luxe insolent pour les autres : les patrons qui licencient ne se retrouvent pas dans la misère ! L'exemple du patron de la SOPANEC à Ecommoy est significatif ;

- pour ses ouvriers : le chômage.
- pour lui : les poches pleines

Une vie quotidienne marquée par une dégradation constante du cadre de vie, un allongement du temps de transport, peu de loisirs, une fatigue permanente.
Des menaces constantes sur un environnement qui ne cesse de se dégrader à la ville comme à la campagne, la pollution industrielle est redoublée par la construction de centrales nucléaires dangereuses pour tous.

CETTE GRANDE MISÈRE C'EST CE QUE LA DROITE APPELLE LE BON CHOIX !!!

Cette situation, le gouvernement l'a voulue, mais le système en est responsable, le système capitaliste à la recherche permanente du profit sans souci de la santé, de la vie, du bonheur des travailleurs.

COMMENT FAIRE ?

D'un côté les candidats de la majorité, quelles que soient leurs étiquettes n'ont rien à proposer sinon que ça dure et n'ont qu'un seul argument : nous plutôt que les autres.

De l'autre les partis de gauche ont semblé pendant longtemps apporter une solution avec le programme commun. Est-ce vrai aujourd'hui ?

Le Parti Socialiste et la Parti Communiste s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite ; ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre ; mais le P.S. pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la liberté d'entreprendre qui n'est que la liberté d'exploiter : mais le P.C. se retire à Pontoise et à Nice au premier tour pour des gaullistes « de gauche », serviteurs de la Ve République pendant 20 ans ; mais le P.C. refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le P.S., alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois.

Mitterrand et Marchais veulent nationaliser quelques entreprises, mais tous les deux veulent indemniser les actionnaires. De toute façon, 85 % des entreprises resteront propriété privée selon le programme commun.

Mitterrand et Marchais sont partisans d'une politique de paix, mais tous les deux déclarent qu'ils maintiendront la force de frappe.

Mitterrand et Marchais disent qu'ils veulent le changement mais l'un et l'autre veulent garder Giscard comme président de la République, veulent garder la Constitution de 1958.

Mitterrand et Marchais se disent d'accord pour changer la société, mais tous deux laissent en place l'ensemble du système : la propriété privée des entreprises, l'armée, la police : tout ce qui sert à maintenir l'ordre et le profit.

VOILA LE SENS DE NOTRE CANDIDATURE
« POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS »

LE 12 MARS VOUS VOTEREZ POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT !

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité ; ils sont les exclus de la vie sociale et politique.
Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer vraiment de leur corps n'est pas vraiment reconnu ?
Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs s'ils n'ont pas un droit de veto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité, l'urbanisme, la santé ?
Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restrictions que les travailleurs français ?
Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques en particulier le droit d'organisation syndicale ?
Quel changement si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier ?
Quel changement si le P.C. et le P.S. poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé de tous.
D'ailleurs Mitterrand et Marchais le disent :« nous ne proposons pas le socialisme ». Nous, au contraire, nous disons : « pour sortir de la crise, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser sans indemnités tous les secteurs clés de l'économie, il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs.
IL FAUT MARCHER RESOLUMENT VERS LE SOCIALISME.

Vous ne voulez pas voter pour une droite en faillite
Allez-vous voter pour le programme commun version P.S. ou version P.C., dont ni l'un ni l'autre ne satisfont vos revendications ?

Allez-vous voter pour la force de frappe ?
Allez-vous voter pour le nucléaire ?
Allez-vous voter pour l'Alliance Atlantique ?
Allez-vous voter pour la constitution de la Ve République ?

C'est pour cela que nous nous présentons : pour apporter des solutions réelles, pour permettre que se constitue l'unité ouvrière. Cette unité le P.C. et le P.S. qui ont encore la confiance de la majorité des travailleurs doivent s'engager à la réaliser en formant un gouvernement qui satisfasse les revendications.

Le 12 et le 19 mars, il ne saurait être question de laisser la majorité se maintenir : dès maintenant tous les candidats du mouvement ouvrier doivent s'engager à se désister au second tour pour celui d'entre eux le mieux placé au premier tour. Pour notre part, nous le ferons.

LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
POUR LE CONTROLE OUVRIER
POUR LE SOCIALISME.

VOTEZ

Arlette LEMALE

professeur

suppléante

Claudie LAUNAY

employée

VU, LES CANDIDATS

Imprimerie S.M.I.R. - Le Mans